

près à la diplomatique, en d'autres termes elle est d'une grande utilité pour l'étude des actes et des diplômes originaux. M. Guigues, qui s'occupe activement des chartes locales de Lyon et de ses environs, en a fait aussi connaître au Comité plusieurs qui ont été jugées très-intéressantes, l'une sur Achard de Montmerle qui prit part à la première croisade ; une autre, de l'an 1358, donnant la généalogie de la maison d'Oingt. Les recherches au sujet d'Achard de Montmerle ont conduit M. Guigues à tirer des caractères de Cluny une liste des croisés des environs de Lyon, beaucoup plus complète qu'aucune de celles que l'on avait jusqu'ici.

Tel est, pour n'en présenter qu'un aperçu sommaire, le bilan des dernières séances du Comité archéologique de l'Académie, Comité que le président actuel de l'Académie, M. Sauzet, a voulu présider lui-même et relever de l'autorité de ses encouragements, même de l'éclat de sa parole. Nous ne doutons pas que de telles réunions, dont l'objet tient à l'étude de l'histoire dans toutes ses branches, et des arts sous toutes leurs formes, ne soient appelées à prendre de jour en jour plus d'importance ; les connaissances archéologiques qui étaient purement de luxe il y quelques années sont déjà devenues, pour les hommes instruits, un luxe nécessaire, et plusieurs d'entre elles ne sauraient être ignorées même des hommes *du monde*. Leurs progrès ont été très-rapides dans toute la France depuis quelques années, et ce ne sera sans doute pas un vœu téméraire que celui de voir sortir du sein du Comité quelque œuvre d'archéologie locale vraiment considérable et digne de l'Académie et de la ville de Lyon.

DARESTE DE LA CHAVANNE.